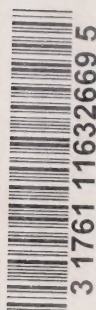


# The War Paintings in the Senate Chamber

# Les tableaux de guerre de la Chambre du Sénat

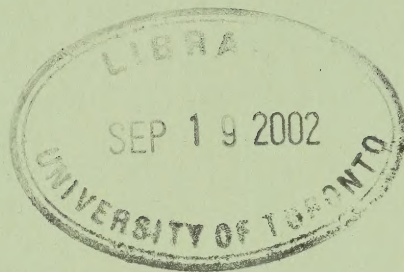


3 1761 11632669 5

CA1  
YL  
-2002  
W16







Canadian Cataloguing in Publication Data

The war paintings in the Senate chamber = Les tableaux de guerre de la chambre du Sénat. -- Ottawa : Library of Parliament, 2002.  
[20] p. : col. ill. ; cm.

Cover title.

Text in English and French in parallel column.

Parallel title: Tableaux de guerre de la chambre du Sénat.

ISBN 0-660-61263-1

XM41-1/2002

1. Canada. Parliament. Senate. 2. World War, 1914-1918--Art and the war--Exhibitions. 3. Painting, Canadian--Exhibitions.  
4. Painting--Conservation and restoration--Canada. I. Canada. Parliament. Senate. II. Title: Tableaux de guerre de la chambre du Sénat.

N8260

Images © Canadian War Museum

Catalogue No. B405 (04/02)

© Library of Parliament, 2002

Données de catalogage avant publication (Canada)

The war paintings in the Senate chamber = Les tableaux de guerre de la chambre du Sénat. -- Ottawa : Bibliothèque du Parlement, 2002.  
[20] p. : ill. ; cm.

Titre de la couverture.

Texte en français et en anglais sur 2 colonnes.

Titre parallèle: Tableaux de guerre de la chambre du Sénat.

ISBN 0-660-61263-1

XM41-1/2002

1. Canada. Parlement. Sénat. 2. Guerre mondiale, 1914-1918--Art et guerre--Expositions. 3. Peinture canadienne--Expositions.  
4. Peinture--Conservation et restauration--Canada. I. Canada. Parlement. Sénat. II. Titre: Tableaux de guerre de la chambre du Sénat.

N8260

Images © Musée canadien de la guerre

N° de catalogue B405 (04/02)

© Bibliothèque du Parlement, 2002



## Rededication Ceremony for Restored War Paintings in the Chamber

The paintings featured in this booklet were originally intended to grace the walls of a dedicated memorial building. However, as fate would have it, something far better happened, and the canvases ultimately found their way to the Senate.

Reconstruction of the magnificent Parliament Building began shortly after the fire of 1916. Its graceful Gothic-revival style was perfectly suited to evoke our British parliamentary heritage and to render homage to the sacrifice of Canadian troops during the Great War of 1914-1918.

Prominently displayed in the Senate, these paintings depict scenes from the First World War and are a constant reminder that generations before us gave the last full measure of devotion in a valiant fight to preserve peace and justice.

On November 3, 1998, these historic works of art were rededicated in the Senate Chamber. At that time, my predecessor, the late Honourable Gildas Molgat, said: "Today we gather here to rededicate the war paintings following their restoration. We solemnly recognize, however, that the message of heroic bravery and sacrifice never needed restoration."

I'm delighted that this booklet will help celebrate the rededication of these paintings as well as commemorate Canadian war efforts. The restoration of these works was a project that was very close to the Honourable Gildas Molgat's heart, and I dedicate this booklet to him.

The Honourable Daniel Hays  
Speaker of the Senate

## Cérémonie de redédicace des tableaux de guerre restaurés

Les tableaux reproduits dans cette brochure étaient à l'origine destinés à décorer un édifice commémoratif. En fait, le sort a voulu qu'il leur arrive quelque chose de bien mieux : ils ont été installés au Sénat.

La reconstruction du magnifique édifice du Parlement a été entreprise peu de temps après l'incendie de 1916. L'élégant style néo-gothique de l'édifice était tout indiqué pour évoquer les traditions parlementaires britanniques du Canada et rendre hommage au sacrifice des soldats canadiens durant la Grande Guerre de 1914-1918.

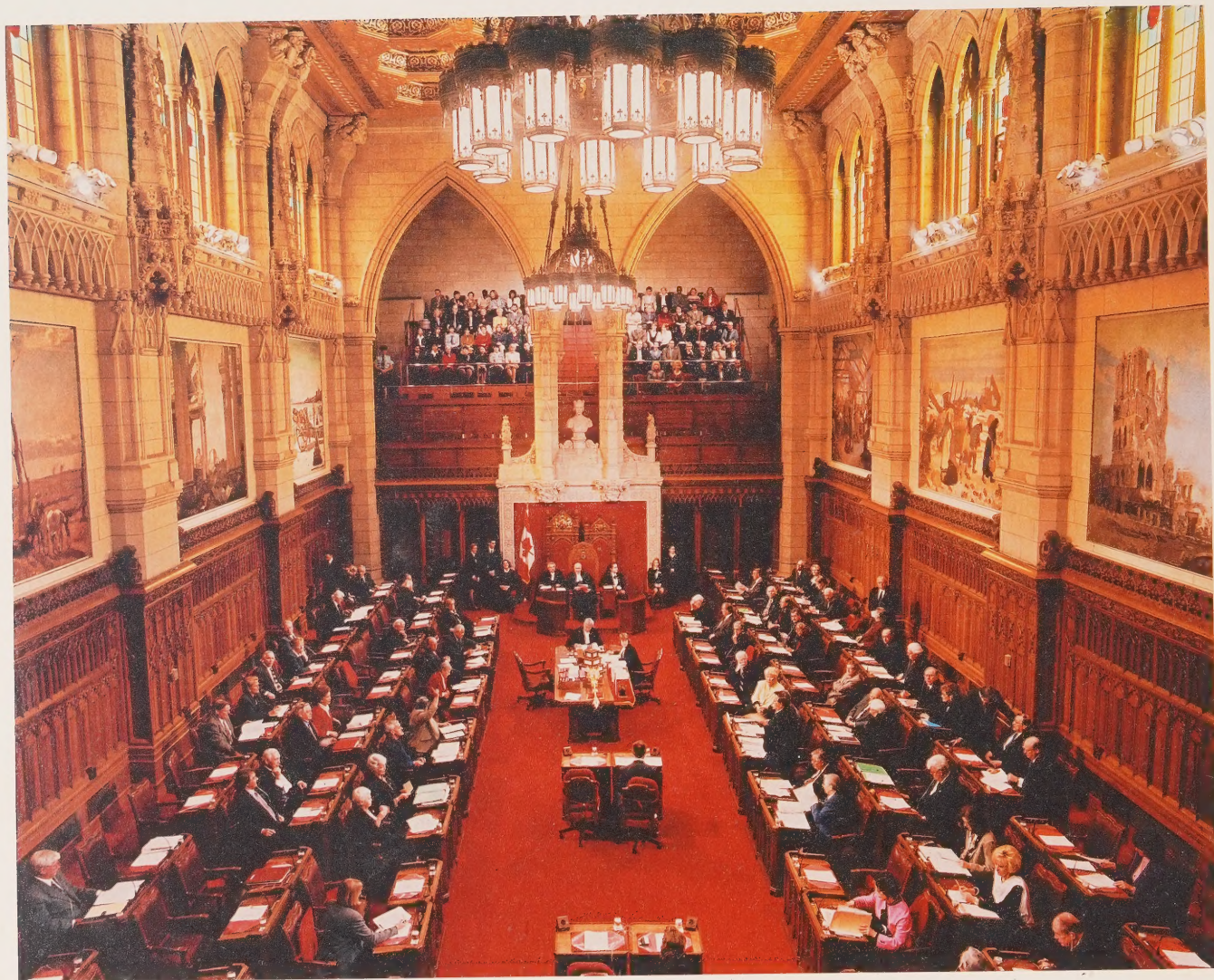
Disposées bien en évidence au Sénat, ces toiles décrivent des scènes de la Première Guerre mondiale et nous rappellent constamment que des générations avant nous ont donné la pleine mesure de leur dévouement dans leur vaillante lutte pour préserver la paix et la justice.

Le 3 novembre 1998, ces tableaux historiques ont été de nouveau inaugurés dans la Chambre du Sénat. Mon prédécesseur, feu le Sénateur Gildas Molgat, avait alors déclaré : « Aujourd'hui, nous sommes rassemblés ici pour redédicacer les tableaux de guerre après leur restauration. Cependant, reconnaissons solennellement que le message de bravoure héroïque et de sacrifice n'a jamais besoin d'être restauré. »

Je suis convaincu que cette brochure contribuera à célébrer la nouvelle inauguration des tableaux et à commémorer les efforts déployés par le Canada pendant les guerres, et je m'en réjouis. Je la dédie au Sénateur Gildas Molgat, la restauration de ces tableaux étant un projet qui lui tenait beaucoup à cœur.

Le président du Sénat  
L'honorable Daniel Hays







## War Paintings in the Senate Chamber

Eight magnificent paintings depicting different war scenes have adorned the walls of the Senate Chamber for almost 80 years. Originally, these paintings were part of a collection from the Canadian War Memorials Fund that Lord Beaverbrook, the Canadian-born Max Aitken, had planned as a testimonial and tribute to the heroism and sacrifice of Canadian soldiers during the First World War.

The entire series of almost 1,000 works was originally to be housed in a commemorative art gallery and war memorial building in Ottawa, but the project was never realized. After successful exhibitions in London, New York, Toronto and Montreal, the paintings were stored at the National Gallery of Canada in Ottawa.

Early in 1921, Parliament requested a loan of a number of oil paintings from the Canadian War Memorials Fund to be temporarily displayed in the Centre Block. In February of that year, the paintings were delivered to the Senate.

## Tableaux de guerre de la Chambre du Sénat

Huit magnifiques tableaux décrivant différentes scènes de guerre ornent les murs de la Chambre du Sénat depuis près de quatre-vingts ans. Au départ, ils faisaient partie d'une collection du Fonds de souvenirs de guerre canadiens que Lord Beaverbrook, un Canadien d'origine nommée Max Aitken, a voulu réunir pour rendre hommage aux soldats canadiens qui ont pris part à la Première Guerre mondiale et témoigner de leur héroïsme et de leur sacrifice.

À l'origine, la collection complète, qui compte presque 1 000 œuvres d'art, devait être exposée dans une galerie d'art et un édifice commémoratifs à Ottawa. Ce projet n'a cependant jamais vu le jour. Après avoir été exposés à Londres, New York, Toronto et Montréal, les tableaux ont été entreposés à la Galerie nationale, devenue depuis le Musée des beaux-arts du Canada.

Au début de 1921, le Parlement du Canada a emprunté plusieurs tableaux du Fonds de souvenirs de guerre canadiens pour les exposer temporairement dans l'édifice du Centre. En février de cette même année, les tableaux ont été livrés au Sénat.



## ***Landing of the First Canadian Division at Saint-Nazaire, 1915***

**Painted in 1916 by  
Edgar Bundy (1862-1922)**

The artist, Edgar Bundy, was a well-known British historical and genre painter. The Canadian War Memorials Fund commissioned him to paint two large canvases, one of which depicted the first landing of Canadians in France.

The title of the work refers to their arrival in the French port of Saint-Nazaire in February 1915. The Division consisted of 18,500 men, many of whom were very young recruits. On the waterfront, the pipe band of The Black Watch (Royal Highlanders of Canada), led by Pipe-Major David Manson, plays the troops ashore. The steamship *Novian*, which transported the troops from England, is seen in the background. To the right, officers, troops and townspeople watch the arrival.



## ***La Première Division canadienne débarque à Saint-Nazaire, 1915***

**Tableau peint en 1916 par  
Edgar Bundy (1862-1922)**

Edgar Bundy était un artiste britannique reconnu pour ses peintures de genre et ses scènes historiques. Le Fonds de souvenirs de guerre canadiens lui a confié la réalisation de deux grandes toiles, dont l'une devait illustrer l'arrivée des premiers contingents canadiens en France.

Le titre de l'œuvre fait allusion au débarquement des premières troupes canadiennes dans le port de Saint-Nazaire (France) en février 1915. Parmi les 18 500 hommes qui formaient la Première Division, on comptait un nombre important de très jeunes recrues. Sur le quai, la fanfare du régiment The Black Watch (Royal Highlanders of Canada), dirigée par le cornemuseur-major David Manson, salue l'arrivée des troupes. À l'arrière-plan figure le vapeur *Novian*, qui a transporté les Canadiens depuis l'Angleterre. À droite, des officiers et des soldats se mêlent aux villageois venus les accueillir.







## ***A Mobile Veterinary Unit in France***

**Painted in 1917 by  
Algernon Talmage (1871-1939)**

Talmage's painting depicts a scene near the Cambrai front in France. A Canadian Mobile Veterinary Unit is shown taking wounded horses from the front line of battle back to an evacuating station. The mobile veterinary units were part of the Canadian Veterinary Services and worked in the field to collect and give first aid to wounded, sick or overworked animals before transporting them by train to base hospitals.

Algernon Talmage was born in Fifield, Oxfordshire, England, and was exempted from active service in 1914 because of a gun injury to his left hand in his youth. When the Canadian War Memorials Fund commissioned two paintings from him, he was already well known in England for his landscapes and animal paintings.



## ***Une unité vétérinaire mobile en France***

**Tableau peint en 1917 par  
Algernon Talmage (1871-1939)**

Le tableau de Talmage dépeint une scène à proximité du front de Cambrai, en France.

L'artiste y montre une unité vétérinaire mobile

canadienne en train d'évacuer les chevaux blessés de la ligne de front.

Les unités vétérinaires mobiles

faisaient partie des Services

vétérinaires canadiens et travaillaient

sur le terrain où elles administraient les premiers soins aux animaux blessés,

malades ou surmenés avant de les

transporter par train vers les hôpitaux de la base.

Algernon Talmage est né à Fifield, dans l'Oxfordshire, en Angleterre. Il avait été exempté du service actif en 1914 en raison d'une blessure par balle, subie à la main gauche pendant sa jeunesse. Lorsque le Fonds de souvenirs de guerre canadiens lui a commandé deux tableaux, il était déjà célèbre en Angleterre comme peintre paysagiste et peintre animalier.







## ***Railway Construction in France***

**Painted in 1917 by  
Leonard Richmond (1878-1965)**

This painting by the British artist Leonard Richmond depicts the construction of a railway built in the deepest trench in France by the Canadian Overseas Railway Construction Corps. Railway construction and repair during the First World War frequently took place under difficult conditions, often near front lines. While the location of this scene was some distance behind the front, the soft soil of the area created many engineering problems.



Leonard Richmond, born in Somerset, England, was an established landscape artist and poster painter. He came to the attention of the Canadian War Memorials Fund through his contributions to Canadian War Records Office publications.

## ***La construction ferroviaire en France***

**Tableau peint en 1917 par  
Leonard Richmond (1878-1965)**

Ce tableau de l'artiste britannique Leonard Richmond représente la construction, par le Corps canadien de construction ferroviaire outre-mer, du chemin de fer passant dans la plus profonde tranchée de France. Durant la Première Guerre mondiale, la construction et la réparation des chemins de fer se déroulaient dans des conditions difficiles, souvent à proximité de la ligne de front. Même si les travaux illustrés ici ont été réalisés à une distance

respectable des lignes ennemies, ils n'en ont pas moins suscité de nombreux problèmes techniques en raison de l'instabilité du sol dans la région.

Originaire de Somerset (Angleterre), Leonard Richmond était à l'époque un paysagiste et affichiste bien établi. Il a attiré sur lui l'attention des responsables du Fonds de souvenirs de guerre canadiens par ses contributions aux publications du Bureau canadien des archives de guerre.







## **Arras, the Dead City**

**Painted circa 1919 by  
James Kerr-Lawson (1865-1939)**

In 1917, the Canadian War Memorials Fund commissioned Major James Kerr-Lawson to journey to the battlefields of France and Belgium to paint two large canvases of the ruins of Arras and Ypres. These two historic cities had suffered greatly in the shelling. In Arras, The Dead City, the ruins of Arras Cathedral are shown as they were in 1917.

James Kerr-Lawson was an established painter at the time of his commission for the Canadian government. Although he was born in Anstruther, Fife, Scotland, the artist had emigrated to Hamilton, Ontario, with his family at the age of three. Kerr-Lawson lived much of his life in London, England, and maintained many links with the Canadian artistic community that he had forged early in his career. Kerr-Lawson was well known as a portraitist, painter and decorator.



## **Arras, ville morte**

**Tableau peint vers 1919 par  
James Kerr-Lawson (1865-1939)**

En 1917, à la demande du Fonds de souvenirs de guerre canadiens, le major James Kerr-Lawson s'est rendu sur les champs de bataille en France et en Belgique pour peindre, dans deux tableaux de grandes dimensions, les villes d'Arras et d'Ypres en ruines. Ces deux villes historiques avaient terriblement souffert des bombardements. Ce tableau illustre les ruines de la cathédrale d'Arras telles qu'elles se présentaient vers 1917.

James Kerr-Lawson était, au moment de l'exécution de cette commande, un peintre réputé. Né à Anstruther, dans le Fife, en Écosse, il avait, à l'âge de trois ans, émigré avec sa famille à Hamilton, en Ontario. Bien qu'il ait par la suite passé la majeure partie de sa vie à Londres, en Angleterre, il a maintenu avec le monde artistique canadien de nombreux liens qu'il avait tissés au début de sa carrière. Il était réputé comme portraitiste, peintre et décorateur.







## ***On Leave***

**Painted in 1918 by  
Clare Atwood (1866-1962)**

In 1917, the Canadian War Memorials Fund commissioned the British painter, Clare Atwood, to execute a large picture depicting the life of the Canadian Expeditionary Force in England.

Appropriateness of subject matter for women artists was still a consideration during the 1914-1918 conflict, and they were not commissioned to depict the battlefield. Portraits and scenes of home front activity were assigned to female artists. Nevertheless, Atwood, who had gained recognition for her interior scenes, was chosen for the commission.

The Fund arranged for her to visit the military camp at Folkestone in Kent, England, to gather ideas for the work. However, the artist chose to illustrate a YMCA canteen at one of London's railway stations, where enlisted men await a train that will take them to camps or to the front.



## ***En permission***

**Tableau peint en 1918 par  
Clare Atwood (1866-1962)**

En 1917, le Fonds de souvenirs de guerre canadiens a demandé à l'artiste britannique Clare Atwood de réaliser un tableau de grandes dimensions illustrant la vie du Corps

expéditionnaire canadien en Angleterre. Au cours de la guerre 1914-1918, l'illustration de scènes de guerre par les femmes artistes soulevait toujours la controverse; conséquemment on s'abstenait de demander à celles-ci d'exécuter des œuvres représentant les champs de bataille, leur confiant plutôt

l'exécution de portraits et de scènes se rapportant à l'activité du front intérieur. Atwood, qui s'était bâti une réputation grâce à ses scènes d'intérieur, a donc été choisie pour illustrer la vie des soldats canadiens en Angleterre.

Le Fonds a pris les dispositions nécessaires pour que l'artiste puisse visiter le campement de Folkestone dans le Kent, en Angleterre, afin d'y puiser l'inspiration nécessaire à l'exécution du tableau. L'artiste a toutefois préféré illustrer une cantine du YMCA installée dans une gare londonienne où les soldats attendent le train qui les ramènera à leur campement ou au front.





CLARE ATWOOD, 1919



## ***The Cloth Hall, Ypres***

**Painted circa 1919 by  
James Kerr-Lawson (1865-1939)**

Before its destruction in the First World War, the Cloth Hall in the Belgian city of Ypres was among the surviving marvels of medieval architecture in northern Europe. Originally built by the wealthy Flemish cloth guilds, the Hall was a splendid example of Gothic civic architecture.

Kerr-Lawson's painting shows the destruction brought about by repeated shelling by air and artillery fire. Only the central tower of the guild Hall remains recognizable in the rubble; on the right, the Cathedral is in ruins. The central tower and one wing of the Hall were eventually rebuilt, and the debris of the other wing was cleared away, leaving some original pillars standing as a war memorial.



## ***Les Halles d'Ypres***

**Tableau peint vers 1919 par  
James Kerr-Lawson (1865-1939)**

Jusqu'à sa destruction au cours de la Première Guerre mondiale, l'édifice des Halles d'Ypres, en Belgique, comptait parmi les grands monuments de l'architecture médiévale de l'Europe du Nord.

Érigées par la florissante association des marchands d'étoffes flamands, les Halles étaient un merveilleux exemple de l'architecture civile gothique.

Le tableau montre un édifice détruit par les nombreux bombardements aériens et les tirs d'artillerie. Seule la tour centrale des Halles demeure reconnaissable; à droite, on aperçoit les ruines de la cathédrale. Plus tard, la tour ainsi qu'une aile des Halles ont été reconstruites; dans l'autre aile, on s'est contenté de déblayer les décombres, ne laissant en place que certaines des colonnes d'origine à titre de monument commémoratif de la guerre.







## ***The Watch on the Rhine (The Last Phase)***

**Painted in 1920 by  
Sir William Rothenstein (1872-1945)**

The painting was originally exhibited in Canada in 1920 as part of the Canadian War Memorials exhibition. The painting's many symbolic elements represent the defeat of Germany and the triumph of the Allied Forces. In the foreground, a British howitzer faces out across the Rhine River. The painting's powerful imagery is reinforced by the prominence given by the artist to the enormous gun. A British sentry stands on guard to one side. The 1920 exhibition catalogue notes that, behind the sentry, old and new Germany are represented by ancient hills and the new factory chimney.

The artist, William Rothenstein, was born in Bradford, Yorkshire. He worked as an official war artist for the Canadian War Memorials Fund and he served as an official artist with the Canadian Army of Occupation in Germany from 1917 to 1920.



## ***La garde sur le Rhin (la dernière phase)***

**Tableau peint en 1920 par  
sir William Rothenstein (1872-1945)**

Le tableau a initialement été exposé au Canada dans le cadre de l'exposition des Souvenirs de guerre canadiens en 1920. Les nombreux éléments symboliques du tableau illustrent la

défaite de l'Allemagne et le triomphe des Forces alliées. À l'avant-plan, un obusier britannique est pointé vers la rive opposée du Rhin. La puissante imagerie du tableau est renforcée par la place importante que l'artiste donne à l'énorme canon, à côté duquel une sentinelle britannique monte la garde.

Dans le catalogue de l'exposition de 1920, il est indiqué que les anciennes collines et la nouvelle cheminée d'usine situées à l'arrière-plan représentent respectivement la vieille et la nouvelle Allemagne.

L'artiste, William Rothenstein, né à Bradford, dans le Yorkshire, a travaillé en qualité de peintre de guerre pour le Fonds de souvenirs de guerre canadiens et servi en qualité de peintre officiel de l'armée d'occupation canadienne en Allemagne de 1917 à 1920.







## ***Returning to the Reconquered Land***

**Painted in 1919 by  
Sir George Clausen (1852-1944)**

In 1918, the Canadian War Memorials Fund commissioned the British artist George Clausen to paint a large canvas focusing on the subject of agriculture behind the lines in France. Clausen was a well-known landscape, figure and portrait painter.

However, his journey to France in the winter of 1919 had a great impact on him and, instead of agriculture, the resulting painting shows the artist's impression of people returning to their destroyed homes after the Armistice.



## ***Le retour à la terre reconquise***

**Tableau peint en 1919 par  
sir George Clausen (1852-1944)**

En 1918, l'artiste britannique George Clausen a été chargé par le Fonds de souvenirs de guerre canadiens de produire une grande toile sur le thème de l'activité agricole française en territoire allié. Clausen était un artiste réputé pour ses paysages, ses figures et ses portraits.

Cependant, le voyage qui l'a mené en France à l'hiver 1919 a produit sur lui une impression si vive qu'il a plutôt choisi d'illustrer des gens regagnant leurs demeures détruites, après l'armistice.







## The Origins of Canada's War Art

The Canadian War Memorials Fund, the First World War art collection, consists of nearly 1,000 works by over 110 artists, more than a third of them Canadian. The paintings powerfully capture Canada's part in this tragic "war to end all wars." The collection was the brainchild of Sir Max Aitken, later Lord Beaverbrook. Born in Canada, he moved to Britain as a rich businessman. Always a Canadian at heart, Beaverbrook's nationalist fervour contributed to his decision in 1916 to initiate a project to record the war from Canada's point of view. The result was the creation of the Canadian War Memorials Fund.

A single event, the horrific German gas attack on Canadian troops during the Second Battle of Ypres in 1915, convinced him that the war should also be documented by art, since the event had not been photographed. So, in November 1916, Aitken's new organization commissioned a huge 3.7 x 6-metre painting from British society artist Richard Jack. The success of this venture, combined with the prevailing belief that the lifespan of photographs was no more than twenty-five years, contributed to Aitken's decision to commission more artists to record Canada's war

Adapted from an article by Laura Brandon,  
Canadian War Museum, February 2000

For more information:  
[www.warmuseum.ca](http://www.warmuseum.ca)

## Les origines de l'art de guerre canadien

Le Fonds de souvenirs de guerre canadiens, la collection d'art de la Première Guerre mondiale, rassemble près de 1 000 œuvres produites par plus de 110 artistes dont plus du tiers sont canadiens. Les tableaux soulignent le rôle joué par le Canada dans cette « dernière des dernières guerres ». La collection est le fruit de l'imagination d'un Canadien d'origine, sir Max Aitken, qui allait devenir Lord Beaverbrook. Après avoir fait fortune comme homme d'affaires, sir Aitken déménage en Angleterre où, toujours Canadien de cœur et plein de ferveur nationaliste, il décide en 1916 de mettre sur pied un projet pour enregistrer le déroulement des faits militaires dans une optique canadienne. Ainsi voit le jour le Fonds de souvenirs de guerre canadiens.

L'horrible attaque au gaz menée par l'armée allemande contre les soldats canadiens lors de la deuxième bataille d'Ypres, en 1915, dont aucune photographie ne témoigne, convainc Lord Beaverbrook que l'art doit également devenir un instrument de documentation de la guerre. En novembre 1916, le nouvel organisme géré par Aitken, commande à Richard Jack, un peintre de la société anglaise, une peinture grand format de 3,7 x 6 mètres. Le succès de cette peinture, combiné au fait que l'on croyait à l'époque que les photographies ne dureraient pas plus de vingt-cinq ans, conduit Aitken à poursuivre dans cette foulée et à commander des toiles à d'autres artistes.

Adaptation d'un article de Laura Brandon,  
Musée canadien de la guerre, février 2000.

Pour de plus amples renseignements :  
[www.museedelaguerre.ca](http://www.museedelaguerre.ca)







Our appreciation goes to the Canadian War Museum for helping to prepare this booklet and giving permission to use its transparencies to reproduce the paintings. The assistance of the Museum staff greatly contributed to making this booklet a reality.

Nous remercions le Musée canadien de la guerre de nous avoir fourni une aide précieuse lors de la préparation de la présente brochure et de nous avoir accordé la permission d'utiliser ses diapositives pour reproduire les peintures. Nous exprimons notre profonde gratitude au personnel du Musée, qui a grandement contribué à nous permettre de mener notre tâche à bien.